

A Amsterdam le 13. mars 1692

12

Monsieur

J'ai lu à Mr. Leers votre lettre; il m'a promis de vous envoyer
aujourd'hui la première feuille de Mescolante; en cas qu'il
l'oublie, vous apprendrez néanmoins par cette lettre qui d'ailleurs
ira plus sûrement, si elle va seule, que l'ouvrage est com-
mencé d'imprimer; j'en ai corrigé la première feuille, et les
Imprimeurs l'ont liée; ainsi vous ne pouvez plus douter Monsieur
de l'intention du Libraire. Il est vrai que le grand froid lui
ayant fait perdre plus de 3. semaines pendant lesquelles son
Imprimerie a été fermée, l'ouvrage donc l'impression doit précéder
celle de Mescolante, n'est pas encore fort avancé, tellement
qu'il faudra avoir un peu plus de patience, qu'il n'eût fallu en
avoir si l'hiver n'eût pas été si rude. Je vous lui infinie-
ment obligé Monsieur, des nouvelles que vous m'avez données de
vos origines de la langue Françoise, c'est avec une extrême joie
que j'apprends que l'impression avance beaucoup, et qu'elle se fait
au Louvre. M. Gravart m'a prêté l'ouvrage que vous avez fait
faire sur le préhi Arodin et ~~Guilhem~~ son menagier; et vous l'avez
envoyé avec une extrême politesse de Mlle, et un chapeau exquis

ce He quelquet uns; il en ai remarque' et i'en remarque tous les iours
plusieurs autres; cependant c'est une ville d'un autre dictionnaire
Geographique ne fait mention. Je ne saisois si m^r Herbin lui
avert de l'endroit, et quel est son nom vulgaire, car peut etre est
ce un nom dequise. Je vous demande Mr. de Lamoignon la permission
de m'entretenir avec vous et de vous en parler et d'admiration votre He
lui avec toute sorte de respect et d'admiration votre He
Lam^r de Lamoignon de Lamoignon

De Lamoignon

de choses, et les notes font un trésor inestimable de fait
curieux. Notre Gazette m'apprend aujourd'hui que la place
vacante par la mort de M^r Lavergne a été donnée à M^r de
la Croix. M^r Traviot a perdu depuis le commencement de
cette année son fils unique qu'il avoit déjà fait créer Lecteur
en Histoire et en belles lettres dans l'Université d'Utrecht
et qui avoit un Callimache sous la presse. M^r Broeckhuisen
Francois s'en est fait des vers funebres sur cette mort qui
ont été imprimés. On aura bien tôt à Leyde arêvé l'édition
de toutes les œuvres de M^r Puchart où il y aura plusieurs
pièces qui n'avoient pas été encore imprimées. M^r Colomies
donc sans doute vous avertira quelques livres et mort depuis
quelque tems à Londres, puis à mettre dans les additions de
Pierius Valerianus de infelicitate Literatorum, car ce
pauvre homme destitué de la charge de Bibliothécaire de
l'Archevêché de Cantorberi depuis la destitution de l'Archevêque
que son patron étoit tombé dans le chagrin et l'indigence
d'une manière qu'il n'a pu résister à la maladie que ce coup
lui causa. J'ai parcouru depuis peu quantité de lettres de
Ben M^r Rigol à M^r Nicolas Heinsius, et j'ai remarqué dans
quelques unes qu'il lui avoit demandé quelle ville étoit
qu'Urselle, où l'on voit quelques livres imprimés; il lui en

CA Monsieur
no
Monsieur Menage
au cloître Notre Dame
A Paris

BIBLIOTHÈQUE
de
M^r. COUSIN